

Culte du dimanche 26 mars 2023
Marianne Dubois
Ezéchiel 13, 1à 3 Puis 6 à 8 Puis 10 à 16

Le livre d'Ezéchiel, ce n'est pas le livre le plus lu dans nos temples. Et ça se comprend ! Il est plein de vision, d'avertissement, il n'est pas facile à lire. Il s'adresse au peuple d'Israël exilé à Babylone plus de 500 ans avant Jésus Christ. Alors il est facile de se dire : « ce livre ne nous concerne plus ». Et pourtant, il y a des passages qui valent la peine qu'on s'y arrête un instant. Et je crois que ce chapitre 13 en fait partie.

Dans ce passage, c'est Dieu qui parle. Il demande à Ezéchiel de dénoncer l'hypocrisie de certaines personnes qui se disent prophète du Seigneur alors qu'ils ne le sont pas. Ces personnes sont décrites comme étant « prophète de leur propre cœur ». Ils tentent de rassurer la population en leur disant « tout va bien » à un moment où le peuple est au plus bas. Déporté dans un pays étranger, vaincu militairement, Israël est sous domination babylonienne. C'est une période de grand changement, de perte de repère, où plus rien ne sera comme avant. Dans ce tournant de l'histoire, les prophètes de leurs propres cœurs cachent la poussière sous le tapis tandis qu'Ezéchiel cherche à la mettre en lumière.

Aujourd'hui, je vous propose que l'on s'arrête sur ces deux types de prophètes.

Dans la bible, la mission du prophète c'est d'être à l'écoute de la parole de Dieu pour pouvoir la transmettre. Souvent il s'agit d'avertissement, d'une mise en garde qui dit « attention, si vous continuez dans cette voie, voilà ce qui va se passer, et ça ne sera pas joli, joli. Donc changez votre manière de vivre, laissez-moi changer votre cœur, afin que cela n'arrive pas ». La mission du prophète n'est pas plaisante car annoncer de mauvaises nouvelles, dire les choses, c'est prendre le risque de se faire rejeter. La mission du prophète n'est pas plaisante car le prophète n'a pas demandé à être envoyé. Pensez à Moïse, Jérémie, Jonas... On ne cherche pas à devenir prophète. C'est Dieu qui appelle le prophète, perturbant au passage tous les projets de celui-ci, le faisant sortir de sa zone de confort.

Sauf que là, les prophètes de leur propre cœur n'écoutent pas le Seigneur mais leur propre intelligence. Dans le premier Testament, le cœur représente le siège de l'intelligence. Nous avons donc des prophètes qui s'appuient sur leur réflexion humaine et en opposition, Ezéchiel. Ezéchiel est un prénom qui peut se traduire par « force de Dieu » ou « Dieu donne la force ». La force d'Ezéchiel c'est le Seigneur, celle des faux prophètes c'est leur raison. Et ces deux points de départ, radicalement différents, ne donnent pas les mêmes fruits.

Ezéchiel est décrit dans d'autres passages de son livre comme étant un guetteur attentif qui observe et écoute le bruit du monde et la voix de Dieu.

Alors que les faux prophètes ont fait le choix de s'écouter eux même plutôt que Dieu.

Le texte ne nous en donne pas les raisons.

Peut-être qu'ils veulent donner du courage au peuple. Peut-être qu'ils s'illusionnent eux même, préférant mettre la tête dans le sable, plutôt que de regarder la réalité en face : tout va mal et on ne voit pas comment sortir de cette impasse.

Peut-être qu'ils sont calculateurs et qu'ils savent que les gens préfèrent qu'on leur dise des paroles rassurantes même s'il s'agit d'un mensonge.

Mais peu importe la raison dit le Seigneur à travers Ezéchiel. Puisque vous avez choisi d'écouter ce qui vous arrange, puisque vous mentez en affirmant que c'est moi, le Seigneur qui vous ai parlé, alors je m'oppose à vous !

Je trouve qu'il y a là un parallèle avec le prophète Esaïe « mes pensées ne sont pas vos pensées et mes voies ne sont pas vos voies ». Ou avec Jésus lorsqu'il dit « on ne peut servir deux maîtres à la fois ».

Nous sommes invités à choisir nos fondations.

Ezéchiel a choisi d'écouter Dieu et les faux prophètes, d'écouter leur cœur. Or, nous l'avons entendu tout à l'heure, sans le Seigneur, nos cœurs sont de pierre, hermétiques, calculateurs. Si notre fondation n'est pas le Seigneur, si nous pensons pouvoir nous en sortir par notre propre force alors nous ne ferons rien de bon même si nos intentions sont louables.

C'est l'orgueil des faux prophètes qui est dénoncé dans ce texte. Prophètes qui se sont auto désignés comme tel, sans légitimité, sans être appelés par Dieu. C'est leur orgueil qui les empêche d'écouter. « Humain, écoutez la parole du Seigneur ».

Les faux prophètes semblent avoir oublié qu'ils ne sont que des êtres humains et qu'il y a un Dieu au-dessus d'eux. En parlant à la place de Dieu, ils se sont fait dieu sur le peuple. Sauf qu'ils n'ont pas sa capacité à faire toutes choses nouvelles, alors ils bricolent. Un mur s'effondre ? Ils mettent un coup de peinture dessus pour cacher les fissures ! « Tout va bien » disent-ils.

Alors, pour montrer au grand jour la réalité des choses, le Seigneur envoie le vent et la grêle, et la peinture « cache misère » tombe, le mur est découvert et les fondations deviennent visibles puis s'écroulent.

Ça m'a fait penser à la parabole de la maison bâtie sur le sable et celle bâtie sur le roc ?

A de nombreux psaumes qui disent « le Seigneur est ma force, mon rocher ».

A Jésus qui dit « détruisez ce temple, en trois jour je le rebâtirai ».

Mais Jésus ne rebâtit pas un temple comme les pharisiens l'entendaient, fait de pierre.

Il change de paradigme, de modèle de pensée et d'action. Et cela donne naissance à quelque chose de profondément différent.

Alors que les faux prophètes bricolent selon leur intelligence, pour maintenir en place ce qui a toujours été et qui ne tient plus debout, le Seigneur, à travers Ezéchiel, révèle les dysfonctionnements pour permettre à autre chose d'advenir. Pour permettre à chacun de se convertir, de se tourner à nouveau vers Dieu et de vivre en vérité.
« Revenez donc et vivez ! » dit le Seigneur.

Bon, c'est bien gentil tout ça, mais quel rapport avec nous ?

Je vous propose plusieurs pistes de réflexion, de méditation pour la semaine qui vient. Des questions personnelles qui me sont venues en travaillant ce texte :

Sur quels bases ai-je construis ma vie ? Ais je construis ma vie enraciné en Dieu ? Ou me suis-je contenté de mettre un vernis de christianisme sur mes actions et ma pensée ?

Lorsque rien ne va, vers quoi est ce que je me tourne instinctivement ? Vers Dieu ou vers ma raison ?

Quel rapport est ce que j'entretiens avec Dieu ?

Est-ce que j'agis comme un serviteur, obéissant, rempli d'amour et d'espérance? ou comme un prophète de mon propre cœur, qui dit ce qui m'arrange en prétendant parler pour Dieu ?

Suis-je capable de voir, d'admettre quand ça ne va pas dans ma vie ou dans le monde ou est-ce que je ferme les yeux et répète « tout ira bien » ?

Suis-je en capacité de reconnaître que je n'ai pas écouté la voie de Dieu qui me disait qu'une autre vie était possible mais si cela paraît insensé?

A quoi suis-je appelé ? Vers qui suis-je envoyé ?

Ais je suffisamment confiance en Dieu pour le laisser détruire ce qui ne fait plus sens, et reconstruire autre chose de nouveau?

Le temps du carême et l'occasion de faire le point, comme un ménage de printemps ou l'on fait le tri dans ses affaires. Qu'est ce qui est toujours utile ? Qu'est-ce que qui ne l'est plus ?

J'espère que ces quelques questions vous apporteront de quoi faire le tri.

Je termine par cette citation d'Ezéchiel :

« Je vous aspergerai d'une eau pure, et vous serez pur ; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles.

Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Revenez donc et vivez ! »

AMEN.